

# Voile magazine

VOILIER DE L'ANNEE 2023

## LE FIRST 36 CHAMPION

AU COUDE A COUDE  
AVEC LE CAPE COD 767, DEVANT  
LE POGO 44 ET LE BOREAL 44.2

RACE TO ALASKA

AVENTURE EXTREME  
A LA VOILE PURE

MINORQUE

SEPT CALAS  
EN SEPT JOURS

EQUIPEMENT

LES NOUVEAUTES  
A DECOUVRIR

COMPARATIF



13 POULIES OUVRANTES  
... A QUOI ÇA SERT ?

VOILIER  
DE L'ANNEE  
2023

INCLUT LA COTE DE  
L'Argus du bateau.fr  
voile & moteur

6,99 € - N°325 - JANVIER 2023

BEL/LUX : 7,60 € - DOM S : 7,90 € - ESP/PORT CONT/IT/GRECE/ANDORRE :  
7,90 € - POL S : 1170 CFP - CAL S : 1070 CFP - CANADA : 11,40 \$CAD -  
TUNISIE : 15 TND - MAROC : 84 MAD - SUISSE : 11,60 CHF - MAURICE : 7,90 €

Editions  
Larivière

L 19898 - 325 - F: 6,99 € - RD





## EPISODE 7

# Bienvenue à l'Afpa !

Ce n'est pas loin à vol d'oiseau, mais déplacer le Super Arlequin de Saint-Philibert au site de l'Afpa situé sur le port de Saint-Goustan nous a donné quelques sueurs froides... Allez, c'était pour la bonne cause.

Texte : F.-X. de Crécy. Photos : Paul Gury et François Van Mallegheem.

**ON NE VA PAS** se mentir : depuis le mois d'août, le refit du Super Arlequin marquait le pas, ralenti par les incontournables rendez-vous de la rentrée nautique, puis par la Route du Rhum, bref, par une actualité qui ne nous laissait que peu de répit pour aller gratter sa coque à Saint-Philibert. Le constat, pour faire court, c'est que la rédaction manque de bras ! Et malgré toute la bonne volonté des membres du club Voile Mag, qui ont déjà eu l'occasion de mettre la main à la pâte,

il nous fallait un chef de chantier sur place. Quelqu'un qui soit compétent et qui ait accès à suffisamment de ressources – outillage et main-d'œuvre – pour faire avancer le refit... Cette perle rare, nous l'avons trouvée en la personne d'Yves Le Moal et de ses collègues formateurs de l'Afpa d'Auray, Franck Baltazar et Guillaume Laurent. A vrai dire, l'Afpa avait déjà commencé son intervention à distance, un groupe de stagiaires venant ponctuellement poncer le pont du Super Arlequin à Saint-Philibert, mais installer le bateau pour de bon dans les locaux de Saint-Goustan pouvait nous permettre d'accélérer les choses.

## S'APPROPRIER LE PROJET

En voyant le Super Arlequin tous les jours, les stagiaires allaient s'approprier le projet, d'autant qu'ils pourront ensuite l'utiliser pour naviguer en rejoignant le Voile Magazine Club... C'était en tout cas notre souhait, notre idée. Et quand une place s'est libérée dans le hangar de Saint-Goustan, nous n'avons pas hésité une seconde. Restait à y transporter le bateau, ce qui n'est pas si simple car l'accès par la vieille ville d'Auray est pour le moins sinueux, et notre Super Arlequin est loin de pouvoir flotter pour venir par la mer, le Golfe et la rivière. La reconnaissance effectuée avec notre copain Loïc Reppert, de Toutatis TransRegate – qui avait déjà chargé le Super Arlequin de Morlaix à Saint-Philibert – nous laissait peu d'espoir, tant le dernier virage

permettant d'accéder aux quais de Saint-Goustan était serré. La remorque de Loïc, très longue, ne passait pas l'épingle à cheveux. Mauvaise nouvelle car nous avions annoncé notre départ à tout le monde, y compris à Nautic Sport, propriétaire du hangar où se trouvait le bateau, qui avait besoin de la place... Le salut est venu d'Escale Technique, le chantier voisin sollicité pour la manutention. Grégoire, son patron, disposait d'un plateau beaucoup plus court qui saurait acheminer le Super Arlequin au bord de la rivière, puis le glisser sous le portique de l'Afpa où il serait sanglé en attendant d'être posé sur un ber hydraulique : théoriquement, le plan était parfait. D'autant que nous avions également déjoué la sournoiserie de la borne automatique gardant l'entrée des quais, théoriquement fermée à partir de 11 heures... C'était facile, il suffisait de demander au restaurant du coin, l'Armorique. Sympa, on reviendra déjeuner un jour. Mais pas aujourd'hui, le temps presse. Et les ennuis



▲ Comme sur tous les vieux bateaux, le safran était gorgé d'eau... On s'en occupe !







“ A Saint-Goustan, les stagiaires de l'Afpa vont écrire une nouvelle page du refit. ”

## L'AFPA, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Créée en 1949 pour répondre aux besoins d'une France en pleine reconstruction, l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes forme et qualifie plus de 100 000 personnes par an dans ses 116 centres, ce qui fait d'elle le plus important organisme de formation français. L'Afpa a le statut d'EPIC (Etablissement public industriel et commercial) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, sous la double houlette des ministères du Travail et du Budget. A Auray, l'Afpa n'anime pas un site de formation mais deux ! Le premier, non loin de Crac'h, spécialisé dans la course et le composite haute performance, a été développé pour répondre aux besoins de Multiplast et de CDK en main-d'œuvre qualifiée. Le second, situé sur le port de Saint-Goustan, cible davantage les métiers du refit et de la maintenance nautique. Vous l'avez deviné, c'est là que notre Super Arlequin poursuit sa cure de jouvence !



Le pont est poncé, on bouche quelques trous avant de peindre.



continuent ! Nous arrivons à l'Afpa euphoriques, à la suite du Super Arlequin, convaincus d'avoir surmonté tous les obstacles, et c'est la douche froide. « Le bateau ne passe pas sous le portique. » C'est Yves Le Moal qui nous l'annonce, blême, et à sa tête on comprend qu'il ne plaisante pas... Il manque 30 cm, c'est peu, mais comment faire ? Découper le rouf, creuser une tranchée sur le terre-plein ? Peine perdue, le bateau est bien à l'Afpa mais bloqué sur sa remorque, remorque que nos amis d'Escale Technique aimeraient bien récupérer ! Un silence, tout le groupe de stagiaires, plus deux journalistes déconfits, regardent les cadres de l'Afpa. « Bon, de toute façon, la manutention, c'est souvent le système D. Et c'est formateur ! » Si vous le dites... Les uns dessinent et soudent un improbable ber d'étrave dimensionné pour la fourche du chariot élévateur, les autres dégotent dans la réserve un ber aux longues pattes capable de stabiliser le bateau par-dessus la remorque. L'affaire sera délicate, parfois effrayante, mais les stagiaires finiront par libérer la remorque, et le Super Arlequin par regagner le plancher des vaches (ouf !), avant d'être installé à sa place, dans le hangar. A partir de ce moment-là, les choses vont s'accélérer comme nous l'espérons. Le ponçage du pont se termine, la carène est grattée puis poncée. Les opérations de peinture vont suivre, en attendant l'installation du moteur – possiblement dès janvier – tandis que les menuisiers planchent déjà sur une nouvelle table à cartes moins massive et plus contemporaine. Pourquoi pas ? C'est cet enthousiasme, cette créativité que nous sommes venus chercher à l'Afpa. Et nous ne sommes pas déçus ! ■



▲ Jean-Lou, d'Escale Technique, un vrai pro, rassurant aux commandes du ber hydraulique comme au volant du convoi.



▲ Notre petite caravane débarque sur le port et surmonte deux obstacles : l'épingle à cheveux et la borne de la zone piétonne.



Pour descendre le bateau de sa remorque, il a fallu utiliser un chariot élévateur type Fenwick dont la fourche a été équipée d'un ber d'étrave sur mesure réalisé sur place (1). Une fois soulevé par le Fenwick, l'arrière étant tenu par un ber au sol, on peut retirer la remorque (2). Et c'est l'instant suspendu, réalisé sans trucage mais pas forcément recommandé (3), bien au contraire ! La fourche du Fenwick est ensuite remplacée par un ber, puis l'arrière est légèrement soulevé avec le même chariot, de simples cales en bois sur les fourches. On profite de cette portée pour raccourcir un peu les jambes du ber (4). Il suffit ensuite de répéter l'opération à l'avant, puis à l'arrière, pour ramener la quille au contact du sol et sécuriser le bateau.





**“ Un peu de tourisme sur les quais de Saint-Goustan, beaucoup de manutentions, et le bateau est en place ! ”**



5